



## ÉCLAIRAGES

# La révolte anonyme au service de la démocratie

### LIVRE DU JOUR

PIERRE ADELINÉ

**A** l'heure où nos démocraties multiplient les atteintes à la vie privée, Geoffroy de Lagasnerie propose une analyse élogieuse du combat mené par Edward Snowden, Julian Assange et Chelsea Manning (né Bradley Manning) contre ces dérives liberticides. Pour le philosophe, ces « lanceurs d'alerte » incarnent une nouvelle façon de participer à la vie politique. Assange a levé le voile sur de nombreux « secrets d'Etat » par la diffusion de documents officiels sur la plateforme WikiLeaks qu'il a créée. Manning est l'auteur de la plus retentissante fuite opérée par ce site. Snowden a quant à lui préféré la presse traditionnelle pour dénoncer les pratiques de surveillance de masse de l'Agence nationale de sécurité américaine (NSA).

Chacun d'entre eux, en agissant en marge de la scène politique traditionnelle, a commis des actes de désobéissance civile au nom des principes de liberté et de transparence transgressés par nos démocraties, estime le philosophe.

Ces résistants du XXI<sup>e</sup> siècle tirent de leur combat une légitimité certaine, qui semble néanmoins ternie par un faux pas : en ayant eu recours à l'exil, Assange et Snowden ont pu se soustraire à la justice américaine, qui a prononcé des sanctions d'une extrême sévérité à leur encontre. Alors que certains pourraient y voir un signe de lâcheté, l'auteur nous interroge : pourquoi faudrait-il que la politique nuise à celui qui s'y engage ? Le service qu'il rend à la société en serait-il moins digne ?

### RUPTURES

Selon la tradition héritée de la *polis* grecque, la scène politique revêt la forme d'un théâtre tragique, au milieu duquel le sujet se cristallise en tant qu'être politisé et s'enferme dans la confrontation et la conflictualité. Dès lors, les possibilités de prise de parole, d'expression et de revendication sont limitées, car elles requièrent une prise de risque importante chez l'individu qui souhaiterait s'indigner.

Intervenant en dehors de cet espace politique traditionnel, Snowden, Assange et Manning ébauchent une nouvelle forme de révolte où, grâce à l'anonymat, il n'y aurait de visible que

les actes et leurs effets. Mais pourquoi vouloir éviter le débat, la confrontation des idées ? Ce qui est en jeu avec cette pratique, c'est l'émergence d'une politique « affirmative », qui, en dehors de toute sphère de réciprocité et logique de négociation, permettrait de marquer de vraies ruptures dans nos démocraties enlisées.

Après avoir défendu le recours à l'anonymat, l'auteur s'attaque au sujet de l'exil. Il dénonce la « violence intégratrice » de l'Etat, qui nous enraine arbitrairement, dès la naissance, à un système juridique auquel nous sommes sommés d'adhérer. Ne devrions-nous pas être libres de nous constituer comme sujet de droit de façon autonome ? Comment repenser l'appartenance à une communauté de valeurs, non pas sous forme de contrainte, mais de choix ?

Geoffroy de Lagasnerie signe ici une réflexion d'avant-garde qui brise les cadres de pensée traditionnels et esquisse ce qui pourrait être la démocratie et la citoyenneté de demain. ■

### L'Art de la révolte. Snowden, Assange, Manning

de Geoffroy de Lagasnerie  
Fayard, 210 p., 17 €.